

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 29 Octobre 2020

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

233 MDS €

C'est la demande de souscription à l'émission obligataire de l'Union Européenne alors que l'offre n'était que de 17Mds€ ! Un record historique qui montre la qualité de la signature européenne et sa capacité de financement et de soutien à l'économie européenne : A star is born.

Les places financières ont fait preuve de nervosité cette semaine, tiraillées entre les nouvelles mesures de restriction en Europe contre la propagation de la Covid-19, des résultats trimestriels contrastés, les espoirs déçus d'un plan de relance américain, l'élection présidentielle américaine, les difficiles négociations du Brexit, des nouvelles positives sur un vaccin contre la Covid-19 mais en retard de validation, et les anticipations des entreprises pour le 4^{ème} trimestre dans cet environnement incertain. L'optimisme affiché ce vendredi permet aux grands indices de limiter leurs pertes pour revenir à proximité de l'équilibre, signe de l'indécision des intervenants, mais laisse présager une période de plus grande volatilité et de dégagements potentiels en cas d'accélération de la pandémie et d'un reconfinement généralisé.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf du 31/12 au 19/02	Perf du 19/02 au 16/03	Perf du 16/03 au 08/06	Perf du 08/06 au 27/10	Perf 2020
CAC40	2,22%	-36,75%	34,54%	-11,19%	-22,75%
EuroStoxx50	3,20%	-36,61%	36,73%	-13,43%	-22,56%
S&P500	4,83%	-29,53%	50,38%	-5,52%	4,95%
Actions monde	2,88%	-27,92%	31,43%	0,00%	-2,46%
Actions émergents	-0,95%	-24,33%	16,67%	2,00%	-3,23%
Pétrole	-9,68%	-46,43%	38,33%	18,57%	-35,48%
OAT 10 ans	-0,18%	0,17%	-0,05%	-0,33%	-0,33%

EVOLUTION DES MARCHES

Les grands indices ont évolué en ordre dispersé, malgré le sursaut de cette fin de semaine. En Asie, le Nikkei progresse de 0,45%, le Hang Seng de 2,1% alors que Shanghai recule de 1,7%. En Europe, le CAC40 perd 0,6%, le Dax 2,1%. Aux Etats-Unis, le Dow Jones enregistre une perte de 0,9%, alors que le Nasdaq100 se dégrade de 1,2%.

Face à une demande mondiale atone, la Russie est prête à reporter l'augmentation de la production de son pays si nécessaire et le cours du pétrole est remonté à proximité de 41 USD ; l'or fait du surplace à 1910 USD l'once. Stabilité des taux des obligations d'État en Europe ; le bund allemand se traite à -0,58%, et l'OAT française à -0,3%. L'augmentation exponentielle du nombre de nouvelles infections ou un confinement pourraient, à tout moment, relancer la baisse des taux. Aux Etats-Unis, le rendement du TBond, à 0,85%, est au plus haut de plusieurs mois, alors que les opérateurs gardent un œil sur la saga des négociations sur le plan de relance américain. L'euro se maintient dans son couloir de consolidation horizontal, malgré les risques de récession au dernier trimestre en Europe, à 1,185 USD.

POINT DE SITUATION

La situation sanitaire s'aggrave en Europe. Si les gouvernements cherchent à éviter des mesures aussi drastiques qu'au printemps, des contraintes sont mises en place dans de nombreux pays et impactent l'activité, en particulier des services ; l'indice PMI recule et les prix à la production industrielle restent en retrait de 2,1%.

La confiance des entreprises française en octobre dans les services a perdu plus de 5 points et retrouve le niveau de juillet dernier. Dans le secteur manufacturier, les perspectives personnelles de production (très bon indicateur avancé de l'activité à venir) sont à la baisse.

Outre-Atlantique, l'indice PMI manufacturier stagne à 53,3 et l'indice de confiance des consommateurs américains du Conference Board pour le mois d'octobre est ressorti à 100,9, contre un consensus de 102 et un niveau révisé à 101,3 pour le mois antérieur.

PERSPECTIVES

Winter is coming

Pour éviter les débordements sanitaires, l'Europe se remet en mode confinement plus au moins total selon les régions. En résumé, on laisse les populations travailler mais on freine la pratique des loisirs et les déplacements privés, sources de contagion.

En termes économiques on perçoit déjà les effets négatifs. La confiance dans l'industrie a faibli notablement. On reste très loin du plongeon du printemps dernier, mais l'effet est incontestable et montre qu'il y aura des effets sur l'investissement qui devrait rester très prudent et peser sur l'emploi, le pouvoir d'achat et donc la reprise et fait craindre **une croissance du PIB au T4 très faible, et même probablement négative.**

A ce stade des perspectives, il se profile un dernier trimestre 2020 sous le signe de la récession « administrative » pour laisser place à un rebond potentiel sur 2021 avec les forces de rappel traditionnelles sur les marchés : injection de liquidités des banques centrales, programmes de soutien des Etats... Nul doute qu'en cas de nouvelles mesures contraignantes, elles seront de sortie... En attendant, les investisseurs craignent la fin du bref rebond économique estival.